

*Texte de l'interpellation du 19 septembre 1988*

Dans la région du Grimsel, la société gérant les centrales électriques de l'Oberhasli projette la construction d'un aménagement par pompage particulièrement grand. De la sorte, un paysage d'importance nationale (objet no 1507 IFP, «Bernener Hochalpen») serait partiellement anéanti, le reste étant sérieusement affecté. La région du glacier inférieur de l'Aar, d'une rare beauté et contenant des forêts d'arole particulièrement intéressantes et plusieurs marécages formant des biotopes dignes de protection, ainsi que des animaux et des plantes protégées serait submergée; on détruirait également des structures ayant une grande valeur géomorphologique et d'importantes parties de la route historique du col. Etant donné que le régime d'écoulement des eaux de l'Aar et de ses affluents serait perturbé, la végétation des rives et les forêts alluviales protégées se trouvant hors de la zone en question seraient aussi gravement menacées; l'aspect des gorges de l'Aar (objet de l'inventaire CPN) serait affecté. Le plan directeur cantonal avait été approuvé par la Confédération à condition que des fiches de coordination soient établies pour les constructions hydrauliques prévues dans la planification. Entretemps, la demande de concession a été déposée auprès du Conseil-exécutif du canton de Berne; on y exige non seulement une décision sur la concession proprement dite, mais aussi sur les questions essentielles touchant toutes les autres procédures d'autorisation en cause. Le requérant souhaite notamment que l'on renonce à une procédure spéciale d'autorisation pour la construction des nouveaux ouvrages.

Je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Est-il prêt à examiner si, outre l'objet IFP mentionné, l'ouvrage affecterait aussi d'autres objets d'importance nationale qu'on s'apprête à inscrire sur l'inventaire, voire des marais ou des sites marécageux particulièrement beaux, d'importance nationale?
2. Est-il prêt à envisager de placer, par précaution, en vue de sauvegarder l'objet IFP mentionné et les divers biotopes menacés, sous la protection de la Confédération ou de prendre d'autres articles 15 et 16 de la loi sur la protection de la nature et du paysage et en prenant en considération les articles 18 et 21 de cette loi?
3. Est-il prêt, en se fondant sur les fiches susmentionnées ainsi que sur les résultats d'une enquête prouvant que l'ouvrage répond à des besoins réels sur le plan national, à établir la coordination entre les différents aménagements par pompage projetés, afin de fournir au canton les données qui lui permettront de démontrer qu'à l'endroit prévu pour la construction de l'ouvrage dans la région du Grimsel la coordination est assurée?
4. Est-il d'avis que la démonstration précitée, requise par les articles 2 de la LAT et de l'ordonnance sur l'aménagement du territoire, ainsi que la pondération des intérêts à laquelle il faut procéder conformément à l'article 24 LAT, peuvent aussi se faire convenablement dans la procédure d'autorisation cantonale tout en tenant compte des conditions imposées par la Confédération ou exigera-t-il que le canton engage une procédure spéciale pour l'autorisation de construire, afin d'obtenir que l'on prenne en considération les exigences de l'aménagement du territoire conformément à l'article 24 LAT?
5. Est-il prêt à étudier l'opportunité d'ordonner la création d'une zone d'affectation conformément à l'article 37 LAT, si la preuve de la coordination ne peut être apportée ou si elle ne peut l'être dans les conditions prévues par la législation fédérale ou le plan directeur approuvé?

*Mitunterzeichner – Cosignataire:* Keine – Aucun

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Die Urheberin verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 23. November 1988*

*Rapport écrit du Conseil fédéral du 23 novembre 1988*

1. Die Umweltverträglichkeitsprüfung (UVP) wurde eingeführt, um gerade Fragen wie diese zu untersuchen und zu beantworten. Für das Ausbauvorhaben auf der Grimsel ist die UVP im Gang. Dabei wird unter anderem auch das Bundesamt für Forstwesen und Landschaftsschutz konsultiert, das den aufgeworfenen Fragen die notwendige Beachtung schenken wird.
2. Diese Frage hat der Bundesrat am 7. September 1988 in seiner Stellungnahme zum Postulat Leutenegger Oberholzer (88.503, Ziffer 3) ausführlich beantwortet.
3. Es gibt keine gesetzliche Grundlage, die den Bundesrat ermächtigen würde, einen gesamtschweizerischen Bedarfsnachweis für Pumpspeicherwerke zu verlangen oder eine Abstimmung unter den verschiedenen geplanten Pumpspeicherwerken vorzunehmen.
4. Das Bundesgesetz über die Nutzbarmachung der Wasserkräfte sieht in Artikel 39 vor, dass die zuständige Behörde ihren Entscheid über die Erteilung oder Verweigerung einer Konzession aufgrund einer umfassenden Interessenabwägung trifft. Dazu gehört zweifellos auch die Prüfung des Aspektes «Raumbeanspruchung». Das Konzessionsverfahren ist deshalb durchaus geeignet für die Wahrnehmung der angesprochenen Aufgaben.
5. Artikel 37 des Bundesgesetzes über die Raumplanung enthält eine Regelung für die bundesrätliche Ersatzvornahme bei Säumnissen in der Nutzungsplanung. Sie ist nicht geschaffen und nicht geeignet, die Anwendung von Bundesrecht auf ein konkretes Vorhaben zu sichern. Dazu dienen vielmehr die Rechtsmittelverfahren. Verletzungen von Bundesrecht können dort gerügt werden. Im übrigen ist der Bundesrat der Meinung, dass es keine sachliche Veranlassung gibt, im heutigen Stadium des Verfahrens vom Bund aus zu intervenieren. Er ist überzeugt, dass der Kanton Bern eine sorgfältige und umfassende Interessenabwägung vornehmen wird (vgl. auch Stellungnahme des Bundesrates zum erwähnten Postulat Leutenegger Oberholzer).

**Präsident:** Die Interpellantin ist von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt. Sie beantragt Diskussion.

*Abstimmung – Vote*

Für den Antrag auf Diskussion	offensichtliche Mehrheit
Dagegen	Minderheit

88.778

**Interpellation Braunschweig****Waffenausfuhrpolitik.****Aussenpolitische Initiativen****Exportations d'armes. Démarches sur le plan international***Wortlaut der Interpellation vom 7. Oktober 1988*

Verschiedene offizielle Untersuchungen in europäischen Ländern zeigen, dass sich der Handel mit militärischen Gütern und Dienstleistungen in den letzten Jahren stark internationalisiert und teilweise der Kontrolle staatlicher Organe entzogen hat. Halblegale und illegale Waffenhandelsgeschäfte, z. B. in Form eines schwunghaften Geschäftes mit gefälschten Endverbraucherzertifikaten, bereiten den Aufsichtsbehörden ebenso Sorgen wie das Unterlaufen der nationalen Exportbeschränkungen über Tochterfirmen und Lizenzproduktionen im Ausland. Damit wird den ausserpolitischen Maximen der jeweiligen Exportländer gros-

ser Schaden zugefügt und ein unheilvoller Wettbewerb zwischen Ländern mit unterschiedlich strengen Exportrestriktionen eröffnet.

1. Welche Schlussfolgerungen zieht der Bundesrat aus den Untersuchungen über den Waffenhandel in Schweden, Belgien, Oesterreich, Italien, Frankreich und anderen Ländern?  
2. Was hält der Bundesrat von der Schlussfolgerung des Berichtes von MEP Glyn Ford an das Europäische Parlament, wonach zahlreiche Regierungen ihre eigenen Gesetzgebungen über Kriegsmaterialexporte regelmässig brechen und in 95 Prozent der illegalen Waffenhandelsstransfers involviert sind?

Ist der Bundesrat bereit, den Vorschlag von Glyn Ford zu unterstützen, ein internationales Waffenhandelsregister zu führen und eine regelmässige Berichterstattung an das Stockholmer Internationale Friedensforschungsinstitut SIPRI aufzunehmen?

3. Ist der Bundesrat bereit, die im Namen der Europäischen Gemeinschaften an der dritten UN Sondersession über Abrüstung am 6. Juni 1988 von Hans Dietrich Genscher vorgetragene Anregung nach einem Waffenhandelsregister bei der Uno zu unterstützen und sich daran zu beteiligen?

4. Welche weiteren aussenpolitischen Initiativen ergreift der Bundesrat, damit die im Kriegsmaterialgesetz festgelegten Ziele der schweizerischen Waffenausfuhrpolitik nicht durch die eingangs genannten Entwicklungen unterlaufen werden und damit die Schweiz nicht weiterhin als internationale Drehscheibe gebraucht und missbraucht wird (z. B. im Rahmen des KSZE-Prozesses)?

#### *Texte de l'interpellation du 7 octobre 1988*

Des enquêtes réalisées officiellement dans différents pays d'Europe montrent que le commerce de biens et de services de nature militaire s'est fortement internationalisé ces dernières années, et qu'il échappe partiellement au contrôle de l'Etat. Les organes de contrôle doivent faire face tant à des armes à la limite de l'illégalité ou carrément illégales, par exemple sous la forme d'un commerce florissant de déclarations falsifiées de non-réexportation, qu'au contournement des restrictions nationales aux exportations d'armes, par le biais de la création de filiales et de la fabrication sous licence à l'étranger. Cette pratique nuit fortement aux principes que les pays d'exportation concernés se sont fixés en matière de politique étrangère, et il se crée une concurrence néfaste entre les pays, en fonction de la nature plus ou moins restrictive de leurs dispositions sur ce type d'exportations.

1. Quelles conclusions le Conseil fédéral tire-t-il des enquêtes réalisées sur le commerce d'armes en Suède, en Belgique, en Autriche, en Italie, en France et dans d'autres pays?

2. Que pense le Conseil fédéral de la conclusion du rapport de Glyn Ford, député au Parlement européen, selon lequel de nombreux gouvernements violent régulièrement leurs propres législations sur l'exportation de matériel de guerre, et sont impliqués dans 95 pour cent des cas de transfert illégal de commerce d'armes?

Le Conseil fédéral est-il prêt à soutenir la proposition de Glyn Ford tendant à ce que l'on crée un registre international du commerce d'armes et que l'on présente régulièrement un rapport sur le sujet à l'Institut de recherche sur la paix (SIPRI) de Stockholm?

3. Le Conseil fédéral est-il disposé à soutenir la proposition que Dietrich Genscher a adressée, le 6 juin 1988, au nom des Communautés européennes, à la troisième session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement, qui tendait à la création d'un registre du commerce d'armes auprès des Nations Unies? Est-il prêt à y participer?

4. Quelles démarches le Conseil fédéral mène-t-il en outre sur le plan international afin d'éviter que les principes de la politique suisse en matière d'exportation d'armes ne soient violés en raison des pratiques décrites ci-dessus, et que la Suisse ne soit utilisée parfois abusivement, comme une plaque tournante du trafic d'armes international (par exemple dans le cadre du processus de la CSCE)?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Ammann, Bär, Bäumlin Richard, Bäumlin Ursula, Béguelin, Bircher, Bodenmann, Brügger, Bundi, Carobbio, Danuser, Diener, Fankhauser, Fehr, Fetz, Hafner Ursula, Haller, Herczog, Hubacher, Leuenberger-Solothurn, Leuenberger Moritz, Leutenegger Oberholzer, Longet, Maeder, Mauch Ursula, Meizoz, Neukomm, Ott, Pitteloud, Reimann Fritz, Seiler Rolf, Stappung, Stocker, Thür, Uchtenhagen, Zbinden Hans, Ziegler, Züger (38)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*  
Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

#### *Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 28. November 1988*

##### *Rapport écrit du Conseil fédéral du 28 novembre 1988*

1. Dem Bundesrat ist nicht bekannt, auf welche Untersuchungen der Interpellant Bezug nimmt. Allgemeine Schlussfolgerungen bezüglich des Waffenhandels im Ausland sind daher schon aus diesem Grund nicht möglich. Die Schweiz verfügt mit dem Bundesgesetz über Kriegsmaterial anerkanntermassen über eine der strengsten Regelungen der Waffenausfuhr. Verletzungen dieses Gesetzes werden konsequent verfolgt und geahndet. Ausserdem ist die Schweiz bereit, im Rahmen der Bundesgesetzgebung allen Ländern, die das verlangen, Rechtshilfe zu leisten.

2. Es steht dem Bundesrat nicht zu, über Angelegenheiten zu urteilen, welche die interne Rechtsordnung ausländischer Staaten betreffen. Da die Schweiz im Europäischen Parlament nicht vertreten ist, kann sie sich auch nicht zum Bericht Glyn Ford äussern.

3. Wenn das vom bundesdeutschen Aussenminister Hans Dietrich Genscher vorgeschlagene Kontrollsystem von der Völkergemeinschaft unter der Aegide der Uno aufgenommen und verwirklicht wird, könnte sich ihm auch die Schweiz anschliessen.

4. Es trifft nicht zu, dass die Schweiz eine Drehscheibe des internationalen Kriegsmaterialhandels sei. Die Schweiz ist bereit, jeden Vorstoss zu unterstützen, der eine Verminderung der internationalen Spannungen begünstigt.

**Präsident:** Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt. Er beantragt Diskussion.

#### *Abstimmung – Vote*

Für den Antrag auf Diskussion	offensichtliche Mehrheit
Dagegen	Minderheit

88.718

## **Interpellation Brügger**

### **Starkstromleitung Verbois–Mühleberg**

#### **Ligne à haute tension Verbois–Mühleberg**

#### *Wortlaut der Interpellation vom 28. September 1988*

Bei der Realisierung der Starkstromleitung Verbois–Mühleberg stellen sich vor allem für den Abschnitt Yverdon–Galimz immer wieder neue Probleme. Gerade im Raume Murten sind mit der geplanten Linienführung massive Eingriffe in das Orts- und Landschaftsbild verbunden.

In konstruktiver Art und Weise haben betroffene Gemeinden in Zusammenarbeit mit der EOS (Electricité Ouest Suisse) nach tragbaren Lösungen gesucht und auch vorgeschlagen. Zum Teil haben übergeordnete Instanzen und Verwaltungsstellen positiv auf die sogenannte Variante «Murten» reagiert. Die wenigen negativen Gutachten hiezu sollen aber dem Vernehmen nach bei der endgültigen Wahl zwischen

## **Interpellation Braunschweig Waffenausfuhrpolitik. Aussenpolitische Initiativen**

### **Interpellation Braunschweig Exportations d'armes. Démarches sur le plan international**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1988
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.778
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	16.12.1988 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1972-1973
Page	
Pagina	
Ref. No	20 017 016

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.